



1

Versailles. De nouveaux jardins dans

Avec un jardin à la française de 1 ha, créé dans l'ancienne cour de service de l'hôpital royal de Versailles, l'agence Neveux-Rouyer complète la reconversion urbaine de ce joyau d'architecture classique.

Ouvert au public dans la journée, le jardin qui traverse l'ancien hôpital royal de Versailles donne la clef du paradoxe formulé le 16 avril, lors de la cérémonie d'inauguration de la réhabilitation : « Grâce à cette opération privée, l'hôpital royal devient plus public que jamais », s'est exclamé Frédéric Didier, architecte en chef des Monuments historiques, chargé de la ville et du château de Versailles, maître d'œuvre de la restauration de la chapelle de l'hôpital royal.

Public/privé : l'harmonie.

Intégré au projet de l'architecte Jean-Michel Wilmotte, familier des paysagistes François Neveux et Bernard Rouyer, l'espace public créé par cette agence matérialise le lien entre les différentes composantes du projet : le promoteur Ogic, missionné par Dentressangle Initiatives, a réalisé les 320 logements, dont 25 % d'HLM (principalement dédiées aux étudiants), répartis entre un ensemble neuf et l'immeuble historique, construit entre 1782 et 1859 sur les plans de Charles-François

Darnaudin; initiatrice de cette reconversion qui la débarrasse d'une verrue urbaine et sauve un joyau de son patrimoine, la ville de Versailles a pris à sa charge la rénovation de la chapelle, tout en veillant au respect de la mixité sociale et fonctionnelle de l'opération qui inclut également une crèche, des commerces et un espace d'exposition. Après expiration du délai d'un an de garantie de reprise des plantes, l'engagement de la municipalité se traduira également par l'entretien des espaces

verts et des nouvelles voiries. Les concepteurs ont anticipé cette étape dans la perspective de l'abandon des produits phytosanitaires. Entre l'ancien hôpital et l'immeuble de logements, la nouvelle liaison douce s'harmonise aisément avec le réseau des voiries : Versailles ne manque pas de pavés à récupérer, et les surfaces de béton désactivé ou de sable stabilisé reprennent les teintes de la pierre. Les concepteurs ont dû abandonner l'hypothèse d'un verdissement de cette infrastructure



AGENCE WILMOTTE

JARDINS À LA FRANÇAISE. L'agence Neveux-Rouyer a respecté la palette végétale et la composition symétrique d'André Le Nôtre.



2



1. ANCIEN ET NOUVEAU. Les nouveaux espaces publics matérialisent le lien entre le patrimoine historique et l'architecture contemporaine.
2. PASSAGE ÉTROIT. Seule une pelle de petite dimension a pu se frayer un passage sous le porche pour transformer en jardin l'ancienne cour de service.
3. INCENDIES. Plusieurs sinistres ont mis en péril l'ancien hôpital royal, acquis par l'État en 1991 en vue d'une reconversion comme siège de la cour d'appel.
4. ARCHITECTURE CLASSIQUE. Achevée en 1859, la construction a respecté les plans de 1782, après l'interruption du chantier pour cause de Révolution.



PHOTOS : VILLE DE VERSAILLES

l'ancien hôpital royal

par des noues paysagères, incompatibles avec les exigences des pompiers. Dans le jardin, les cordons de pommiers, fournis par les pépinières Châtelain, structurent la palette végétale, dans une composition où la strate herbacée ménage les événements floraux. Le classicisme assumé n'interdit pas une touche de contemporanéité, qui s'affirmera avec le développement des arbres. À en croire

Frédéric Didier, les paysagistes ont apporté une contribution décisive à l'insertion harmonieuse de l'opération dans le tissu versaillais : « Ils ont su scander l'espace sans bouleverser les perspectives, accompagner l'architecture avec dignité et subtilité. » Le maire François de Mazières se réjouit, lui aussi, d'une fusion féconde : « Dans six mois, les habitants auront l'impression que ce site s'est toujours

présenté ainsi. » La prouesse est d'autant plus notable qu'un chantier lourd a rendu possible l'aménagement de l'espace public : mandataire de ces travaux de 4 millions d'euros qui ont duré deux ans, Colas a ceinturé le bâtiment d'une tranchée drainante de 3 à 4 m de profondeur, pour le préserver des remontées d'humidité.

Un site sauvé. « En raison de la coactivité avec les travaux de monuments historiques, le chantier a mobilisé jusqu'à 200 personnes simultanément. L'étroitesse des accès sous le porche a imposé beaucoup de tâches manuelles. Seule une pelle de petite dimension a pu pénétrer dans la cour », témoigne Pauline Bertrand, conductrice de travaux chez Colas Île-de-France. Sauveur du site longtemps squatté, plusieurs fois incendié et transformé en « salle de shoot de Versailles », selon son expression, François de Mazières voit dans cette opération le prolongement du destin de sa ville : « Dès son origine, elle s'est créée sur l'idée du mariage entre ville et nature, stimulé par l'architecture. »

■ Laurent Miguet

Fiche technique

- Calendrier de l'opération : 2009-2015
- Superficie : 10 000 m² de planchers ; 1 ha pour le nouveau jardin
- Coût des travaux : 55 millions d'euros, dont 4 millions pour les espaces extérieurs

FRANÇOIS NEVEUX

Paysagiste associé de l'agence Neveux-Rouyer

« Une touche d'asymétrie, dans un jardin à la française »



Comment le nouveau jardin de l'ancien hôpital royal s'inscrit-il dans le contexte urbain de Versailles ?

Il ne pouvait pas être question d'importer des espèces exogènes, ou de prétendre à l'excellence avec des concepts étrangers au contexte : dans le minéral comme dans le végétal, nous avons utilisé le vocabulaire classique du jardin à la française. Cet espace conçu avec humilité ambitionne de créer un pont entre le site de l'hôpital royal et les jardins de Versailles, et de donner un socle au monument réhabilité et au nouvel immeuble.

Avez-vous tout de même cherché à affirmer une touche contemporaine ?

Le respect des formes classiques passe par une composition symétrique. Mais, au fil des années, la pousse des arbres créera des ruptures dont la perception exigera du temps. La dimension contemporaine se glisse dans ce décalage entre l'apparence et la réalité.

Les intervenants

- Maîtres d'ouvrage : Dentressangle Initiatives et Ogic (logements), ville de Versailles (chapelle royale)
- Architectes : Jean-Michel Wilmotte (mandataire), Frédéric Didier (restauration des monuments historiques)
- Entreprises : Colas Île-de-France (mandataire du lot espaces verts), Espace Déco (végétaux), Eiffage Énergie (mise en lumière)